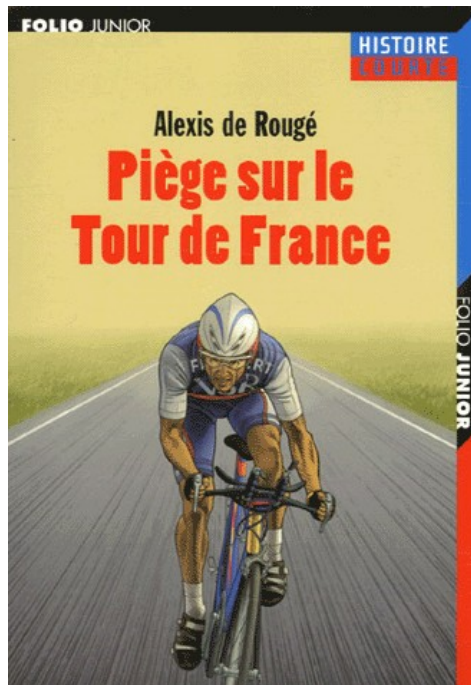


Pour les Oreilles



« Noon ! Pas à cause d'une roue ! » se lamentait le champion impuissant, en jetant un regard désespéré autour de lui. Pierre fut frappé qu'un champion si racé, si vif et si élégant sur sa machine, puisse avoir l'air si gauche et maladroit une fois debout sur la route. Avec sa roue à la main, en déséquilibre sur ses drôles de chaussures, il avait l'air d'un oiseau tombé du nid. On ne pouvait s'empêcher d'éprouver un sentiment de pitié à le voir ainsi cloué au sol.

Pour les Bouches

A distribuer avant pour la
préparation à la lecture

« Noon ! Pas à cause d'une roue ! » se lamentait le champion impuissant, en jetant un regard désespéré autour de lui. Pierre fut frappé qu'un champion si racé, si vif et si élégant sur sa machine, puisse avoir l'air si gauche et maladroit une fois debout sur la route. Avec sa roue à la main, en déséquilibre sur ses drôles de chaussures, il avait l'air d'un oiseau tombé du nid. On ne pouvait s'empêcher d'éprouver un sentiment de pitié à le voir ainsi cloué au sol.

- Monsieur, chuchota Pierre.
 - Laisse petit, lança Filbert.
 - Monsieur, si votre voiture n'est pas là, je peux vous passer ma roue.
- Filbert se retourna l'œil grand ouvert.
- Une roue ? C'est vrai ? Où ça ?
 - Mais là, là, sur mon vélo, c'est un vélo de course, un vrai, vous savez !
 - Oh ! Petit, dit le champion en apercevant la machine du grand frère de Pierre, tu me sauves la vie, pour un peu je t'embrasserais ! Vite ! Passe-moi cette roue !
- Pierre se précipita, dévissa le moyeu et enleva la roue. Il la tendit au champion qui en quelques secondes la fixa sur sa fourche et remonta prestement sur son vélo.
- Tu peux me pousser, petit ?
 - Bien sûr.
- Il posa ses deux mains sur le dos du champion et poussa de toutes ses forces en courant.

Comment appelles-tu ? lui demanda Filbert en redémarrant.
Pierre !...

Pierre ! Viens me voir ce soir à la ville étape ! J'aurai plus de temps pour te remercier !
Pierre s'arrêta alors net. Le cycliste, emporté par son élan, fuyait sur la route. Pierre n'avait pas eu le temps de répondre à l'invitation du champion. Il était seul au milieu de la route, sous la pluie, conscient d'avoir vécu un moment extraordinaire. Il avait complètement perdu de vue le déroulement de la course. À vrai dire il s'en fichait. Il pensait à l'invitation que le plus grand champion français lui avait adressée.

Extrait de « Piège sur le Tour de France » de Alexis de Rougé – Editions Folio Junior